

→
FACILE

Circuit de la cévenne de Béars

→ **SITUATION** : Béars, 15Km à l'est de Cahors par la D 653 (proximité de Vers)

→ **DÉPART** : Hameau de Béars

DURÉE : 2 h15

LONGUEUR : 7 km

BALISAGE : blanc et rouge
excepté entre ② à ④ : jaune

DIFFICULTÉS PARTICULIÈRES :

Chemin glissant par temps de pluie

Du hameau de Béars prendre la D 49 vers Arcambal. Avant un grand virage à droite, tourner à gauche sur une petite route goudronnée.

① Prendre le premier chemin à droite qui mène à un sentier ombragé qui monte. Arriver sur le plateau, à la fourche, prendre le chemin de droite et le suivre jusqu'à la D 49.

② À celle-ci, prendre le premier large chemin à gauche et le suivre.

③ Arriver sur une route, tourner à gauche. La suivre jusqu'à un large virage à gauche et prendre un chemin en face qui mène à une intersection de sentiers. À ce carrefour de chemins, tourner à gauche.

④ Traverser la route et continuer sur un chemin de terre (balise blanc & rouge). Suivre le chemin principal qui devient sentier. Arriver à un pylône, continuer sur un chemin pour rejoindre le chemin emprunté à l'aller.

⑤ Emprunter le GR sur la droite pour rejoindre le point de départ.

“ Ce circuit allie de nombreux points de vue sur la vallée du Lot à la découverte de quelques gariottes typiques des causses ”

À VOIR DANS LA RÉGION...

• Arcambal : Château composite surtout des XV et XVI^{ème},
Église des XII et XV^{ème}
Vers : aqueduc

Ravitaillement et restauration
Arcambal, Vers

Renseignements :
Office de Tourisme de Cahors
05 65 53 20 65



D'où viennent les gariottes ?

Au XIX^{ème} siècle, à l'apogée du vignoble lotois, la population rurale était si nombreuse que la moindre parcelle était cultivée. Mais le sol était caillouteux et le paysan devait en retirer les pierres pour mettre à jour la terre. Chaque printemps, le labour ramenait à la surface son lot de cailloux qu'il fallait écarter. C'est de cette activité d'épierrement que jaillirent au fil des ans murets de pierre sèche et gariottes. Ces petits chefs-d'oeuvres de savoir-faire et de simplicité que l'on découvre au détour des chemins ou au milieu des champs étaient bâtis sans mortier, du sol au sommet du toit, à l'aide de pierres soigneusement choisies pour leur imbrication idéale. Ils servaient probablement d'abri au paysan qui travaillait loin de chez lui.

